

## 35. PASTIME PARADISE

Rapport détaillé à l'absurdité — débrancher, disjoncter le cerveau, casser l'âme combative, l'esprit révolté — perdre quelqu'un ou se perdre soi-même — perte de contrôle, perte de mesure, perte de temps — est-ce que le temps passe plus vite qu'avant ? — tenir debout quand le monde plie les genoux — Le jeu comme forme de retour à l'innocence enfantine, pied-de-nez à l'ennui ou test de vitalité — forger du vivre au quotidien hors de l'obsession de l'évaluation quantitative, une attention — maintenir vivante une part de liberté, de rêve, d'inattendu — le lieu où l'on se rencontre est celui où l'on joue — les enfants tiennent leurs jeux sur les rivages du monde — du corps naissent le mystère et le désir de déchiffrer — éveiller la conscience à l'énigme du sens, sens secret au-delà du sens — intensité, densité, une balançoire — l'animal face à la tentation de contrôle, de puissance et d'orgueil — brute épaisse voyou terrestre — se balancer, s'en balancer, balancé-jeté — des êtres au rebut, avec un défaut de civilisation, un défaut d'être — le monstre idiot, la berceuse, le Minotaure et la petite fille sur la balançoire — conscience-inconscience — les enfants jouent dans les terrains vagues mieux que dans les jardins d'enfants — nous avons bouleversé la terre d'une manière si violente que nous avons réveillé la férocité des enfants — au lieu de chercher le paradis ailleurs essayons juste de le vivre ici et maintenant dans un jeu pur du corps — complexes et pas compliquées — le jeu pour le jeu, sans conflit mais avec toute l'énergie du vivant — battons-nous juste pour pouvoir jouer pleinement — le pingouin sauteur, le lémurien — une expression de vie naturelle et irréprensible, inscrite dans l'instant, ne laissant d'autre trace qu'un souvenir — mer de mémoire — je me suis trompé avec des gestes précis — le corps porté dessus-dessous — rêves incomplets — les trois corps de l'idiot en mouvement, immobile et automatique — dialectique de l'excès et du rien — aux mouvements saccadés rapides, imprévisibles toujours identiques s'opposent la stupeur, l'hébétude et la paralysie — le moindre doute sur l'intelligence d'un individu déclenche un système d'alarme — celui qui pense être pris pour un idiot devient agressif et cherche à défendre son image — faire ressortir son débile intérieur c'est juste

s'avouer la vérité, faire jaillir les émotions que l'on cache, montrer qui l'on est vraiment — la puissance de l'idiot, la grandeur de l'Idiot sont sans limites — a quoi servent les codes et pourquoi y aurait-il une bonne façon de s'exprimer et d'exister ? — laisser s'exprimer l'idiot en nous, et chambouler les principes du politiquement correct — faire face à soi-même en révélant notre idiot endogène — raisonner ou déraisonner les frontières entre soi et le corps social, ses codes et valeurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- WONDER Stevie, *Pastime Paradise*, paroles, 1976  
PETIT Michèle, *Lire le monde*, Belin, 2014  
TIBERGHIE Gilles A., *Le principe de l'axolotl & suppléments. Essais sur les voyages*, Actes Sud, 2011  
PELEVINE Victor, *La vie des insectes*, trad. Galia Ackerman et Pierre Lorrain, Éditions du Seuil, 2005  
CHRÉTIEN Jean-Louis, *La joie spacieuse. Essai sur la dilatation*, Éditions de Minuit, 2007  
NERUDA Pablo, *Le livre des questions*, illustrations Isidro Ferrer, Éditions Gallimard, coll. Jeunesse, 2008  
BARRICO Alessandro, *Sang Sang*, trad. Françoise Brun, Éditions Gallimard, coll. Folio, 2004

## OEUVRES VISUELLES

- ARNOLD Martin, *Passage à l'acte*, Light Cone, Sixpack Film, Austrian Filmmakers Cooperative, 1993  
NORSTEIN Youri, son oeuvre